

# Vacarmes, ou Comment l'Homme marche sur la Terre



Avec le soutien des Scènes Croisées de Lozère, du Ciné Théâtre de Saint-Chély-d'Apcher, de la Chartreuse de Villeneuve Lès Avignon, de la région Occitanie, du département de la Lozère et de la ville de Chanac.



## **La Compagnie de la Joie Errante :**

La Compagnie de La Joie Errante a vu le jour fin Juillet 2015 à l'initiative de Thomas Pouget, comédien et metteur en scène.

Proposant des lectures sur des auteurs et des thèmes différents depuis Décembre 2016, la compagnie intervient chaque mois en maisons de retraite (Chanac, Chirac, Marvejols ...), dans les écoles ou salles des fêtes pour rendre la culture accessible à tous.

Toujours en Lozère, des interventions dans des classes de primaire ont été menées afin de sensibiliser les jeunes à l'Art Dramatique. Les comédiens ont pu leur parler de leur métier, et les inviter à une lecture autour de la fêtes des pères et des mères.

En ce qui concerne la dernière création, à savoir *Epître aux jeunes acteurs, pour que soit rendue la parole à la parole* d'Olivier Py, le spectacle a été présenté en Juillet 2016 au Festival d'Avignon et a remporté un succès de toute part. Des programmateurs sont venus, le public a été également au rendez vous. Plusieurs médias ont salué la mise en scène et le jeu d'acteur, notamment le Théâtre du Blog, l'Alchimie du Verbe, la Provence, la Théâtroèque, Midi libre, la Lozère Nouvelle, 48FM, Totem...

Le spectacle retourne au Festival d'Avignon 2018, il sera présenté cette fois au Théâtre Pandora, d'une jauge de 90 places.

Le théâtre populaire au sens de Vilar (l'élitisme pour tous) ainsi que le théâtre de texte sont les axes principaux de La Joie Errante. La Compagnie est concernée par le théâtre en milieu rural, en Lozère ou ailleurs, et tient donc à y intervenir régulièrement.

A noter que Thomas Pouget est diplômé d'Etat en Art Dramatique.

Soutenu par Samuel Le Cabec, directeur du ciné-théâtre de Saint Chély d'Apcher, la compagnie renforce en 2018 son implantation Lozèrienne en s'installant à Saint Chély d'Apcher avec un projet territoriale comprenant des lectures, résidences, spectacles et ateliers.

## **Le projet :**

Chapitre 1 : L'agriculture

Durée : 2h20

Mise en scène : Thomas Pouget

Avec : Valentin Clerc, Sylvain Lecomte, Thomas Pouget

Ecriture : François Pérache

Il y a une vraie urgence à parler de ce qui se passe en ruralité.

Faire un spectacle qui parle de ce qui se passe en Lozère, mais pas seulement. Parler de la décentralisation, parler de la vie qu'on mène en milieu rural, sur plusieurs fronts (la culture, l'agriculture, la peur de l'étranger, la montée des extrêmes, la difficulté de se parler parfois entre villages, les querelles ancestrales, la détresse, etc...)

Créer un spectacle sur la ruralité est la continuité même de la décentralisation souhaitée par Vilar, Dullin ou Copeau.

Ce spectacle itinérant, facilement transportable, adaptable à tous lieux sera composé de trois comédiens professionnels qui travailleront sur la mise en place de cette forme avec au préalable un travail de recherche en lien avec les archives départementales et les habitants du département.

Les moyens techniques seront réduits au maximum pour faciliter l'implantation dans certains lieux atypiques.

Le spectacle est conçu pour le jeune public (école, collège, lycée).

Ce projet s'est créé sur deux premières semaines de résidence centrées sur l'agriculture. Nous voulons ouvrir. Ouvrir des espaces des réflexions grâce à des figures, des scènes quotidiennes, Soulever des questions et susciter des émotions nous semblent être le moins d'ancrage de l'esthétique du spectacle.

Nous voulons parler des problèmes et des beautés du monde rural en partant de nos propres réalités, de nos souvenirs personnels, de nos anecdotes pour aller vers l'intime et ainsi parler à tous les spectateurs.

Ce titre « Vacarmes, ou comment l'Homme marche sur la Terre » est une façon d'affirmer notre volonté de créer un spectacle engagé, politique au sens noble du terme.

Que chaque spectateur puisse prendre la parole.

Que la terre engloutisse les planches du théâtre, qu'on puisse la sentir, la toucher, la piétiner.

A travers la série d'entretiens que nous avons mené avec des habitants vivants en milieu rural, quelques points communs émergent et de grands désaccords nous apparaissent. Toujours est il, qu'après le spectacle, interrogés, spectateurs, acteurs se rencontrent et échange à travers un débat.

Nous ne souhaitons, à aucun moment, dire que la culture vient au secours de l'agriculture : nous souhaitons offrir un espace de discussion, un temps de réflexion et de rencontres.

Il s'agira de s'écouter et de parler.

## Le calendrier :

Du 9 au 20 Avril : Résidence à Saint Chély d'Apcher et Chanac (48)

20 Avril : Sortie de résidence à Saint Chély d'Apcher

Du 20 octobre au 20 novembre : résidence dans 3 villages Lozériens

du 12 janvier au 27 Janvier : Résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve lès Avignon

Du 15 Mars au 15 Avril 2019 : Création

Tournée prévue à partir de novembre 2019

Le planning est encore sujet à quelques modifications suivant le planning des comédiens.

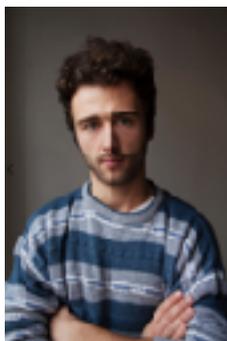
## L'équipe :



**Thomas Pouget** : Thomas Pouget est acteur et metteur en scène. Formé au conservatoire du Puy en Velay, du Grand Besançon et du Grand Avignon, il est assistant metteur en scène et comédien avec notamment Olivier Py (*Le Roi Lear*, 2015 et *Orlando*, 2014). Il a travaillé avec Jacques Rozier, Yves Marc, Martine Viard ... Il enseigne également le théâtre aux jeunes enfants auprès du Festival d'Avignon IN. En 2013, il signe sa première mise en scène, "Enivrez vous" et en 2016, sa deuxième avec "Epître aux jeunes acteurs, pour que soit rendue la parole à la parole" actuellement en tournée.



**Sylvain Lecomte** : Sylvain Lecomte s'est formé au Conservatoire du grand Besançon puis au Studio Pygmalion à Paris en 2015-2016. Comédien et danseur à l'Opéra National du Rhin et à l'Opéra de Lyon, il a également joué dans des pièces d'Olivier Py (*Le cahier noir*, *Hamlet Machine*), Thomas Pouget, Anne Louise de Segogne ... En 2014, il réalise le court métrage « Brouillard » et met en scène "4.48 Psychose" de Sarah Kane dans lequel il est également interprète.



**Valentin Clerc** : En 2012, il entre au DEUST Théâtre dirigé par Guillaume Dujardin. Il intègre l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne en 2014, la promotion 27 parrainée par Pierre Maillet où il travaille notamment avec Marcial Di Fonzo Bo, Guillaume Beguin, Claire Aveline, Johanny Bert, Arnaud Meunier, Travis Preston et Bruno Meyssat. Enfin, depuis 2016, il tourne avec un seul en scène qu'il a écrit, mis en scène et qu'il interprète *Et le Loup continue de courir dans les forêts d'Alaska*.



**François Pérache** : Dès la fin de sa formation d'ingénieur, François Pérache intègre le secteur politique. Après un intermède d'un an en agence de communication online, il travaille 18 mois à l'Elysée. En 2007, après des années de pratique amateur, François décide de se consacrer entièrement au métier d'acteur. Il entreprend une nouvelle formation de 3 ans à l'Ecole Claude Mathieu. Ecrivain depuis 2014, François écrit pour Radio France (France Culture et France Inter) ou encore pour Arte Radio. Il a obtenu le prix EUROPA de la meilleure série radiophonique européenne pour 57, rue de Varenne, et le prix PHONURGIA, le prix ITALIA, le prix PREMIOS ONDAS et une mention spéciale au prix EUROPA 2017 pour son écriture "De guerre en fils". François a reçu le prix SACD 2015 (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) , catégorie "Nouveau talent radio".

### **La scénographie :**

Le travail qui anime Thomas Pouget est un travail d'épure. Les acteurs et le texte sont très souvent mis au centre du spectacle. Très peu d'accessoires et une scénographie légère et mobile.



## **Lettre écrite pour le spectacle :**

Au Président et au Ministre de l'agriculture,

Je vous fais parvenir cette lettre au cours de ce spectacle car c'est le seul moyen pour moi de demeurer anonyme et exprimer ma colère sans peur de représailles. Un industriel connu m'a envoyé une lettre pour me demander de me taire sur son fonctionnement divulgué dans une émission télé. Selon lui, tout va pour le mieux. Je ne me tairais pas.

Aujourd'hui, mon exploitation se meurt et moi avec. Ma femme est partie suite à la crise laitière de 2009, ne supportant plus notre niveau de vie. Je me bats depuis, seul contre une armée de percepteur pour rembourser un emprunt de 150 000€, ridicule n'est ce pas, au vu de votre niveau de vie.

J'avoue ne pas comprendre (ou peut être trop bien comprendre) ce qui vous pousse, Cher Président et Cher Ministre, à vous désengager à ce point et à vous désintéresser de la condition rurale.

Je ne vous appellerai pas Monsieur. Cela serait vous donner trop de crédits. Le pouvoir vous a rendu fou, il est temps de vous rappeler que vous n'êtes rien. Votre temps est révolu. Vous n'avez aucun pouvoir sur ma volonté de me battre.

Vous assommez au quotidien la population de normes, de contraintes auxquelles vous n'êtes jamais soumis. Trop facile. Allez donc dans une ferme voir ce qui s'y passe, restez y un jour, une semaine, un mois, six mois, une année, une vie entière. Tachez de suivre le rythme auquel vous serez soumis, soyez épuisé, éprouvez ce qu'est le travail, inquiétez vous constamment de votre bétail et vivez dans la misère dans laquelle nous évoluons.

Seul problème, vous ne serez pas de taille.

Parachuter des missiles à 1 Millions d'euros dans un pays où vous ne mettez jamais les pieds, oui. Allez éprouver un métier pétris de contraintes à quelques kilomètres de chez vous, c'est trop difficile ? Allons. Venez, je m'arrangerai pour vous mettre à disposition une jolie combinaison qui vous ira à merveille et dont je saurai me faire rembourser tout de même la TVA.

C'est à nous, variable d'ajustement, à qui on demande encore de faire des efforts après tant de sacrifices ? Vous souvenez vous que nous sommes les piliers de l'alimentation française ? Vous savez ce beurre que vous mangez le matin, c'est nous. Le lait, c'est nous. La viande, c'est encore nous. Le blé, c'est toujours nous. Le pain qui en découle, ah zut, décidément, encore nous. C'est ennuyeux.

Vous savez que votre recherche incessante de profit condamne l'humain. Que votre volonté d'uniformisation nous condamne à perdre notre identité. Je ne parle pas seulement des paysans. Nous sommes tous concernés, nous, petits gens du peuple. Nous ne sommes que de futurs morts.

Auriez vous préféré ma mort plutôt que cette lettre ?

Produire, produire, produire, vous n'avez que ce mot à la bouche ! Et l'humain ? Où le placez vous ? Entre votre égo et votre besoin de vous émanciper ?

Ce qu'il vous faudrait, c'est une bonne guerre, elle commencera par une révolution ! Méfiez vous, elle est à votre porte.

J'ai passé de longues années à ne pas assez m'interroger, à exécuter des tâches bêtement, vous en avez profité, profité de ma faiblesse et de celle de tant d'autres, vous nous avez exploité, fait passer pour les derniers des derniers, votre règne touche à sa fin.

Rien ne vous engage à répondre. Ce qui vous engage par contre, c'est la parole que vous avez donné aux citoyens et la position que vous occupez. Vous ne resterez plus longtemps dans votre tour d'ivoire, vous allez devoir bientôt assumer vos responsabilités.

Nous avons relevé nos manches, relevez les votre ! Respectez les vivants ! Cherchez du sens ! C'est votre dernier salut.

Ecoutez la foule au dehors qui gronde et souvenez vous que les gens ne vous appartiennent pas.

Vivre dignement, vivre de mon travail, voilà ce que je réclame.

Je suis seul, je me bats et me tient debout face à vous.

Au plaisir, de vous voir dégager d'une présidence dont d'engagement vous n'avez que le mot et non le sens.

### **Anecdotes :**

J'ai eu une époque, plus jeune, où je crois que j'avais honte d'être fils d'agriculteur. A l'école, c'était pas tous les jours simples, j'étais très vite stigmatisé parce que j'avais pas les dernières baskets à la mode, le dernier jeu vidéo, la bonne dégaine branché. Et oui, mes parents n'avaient pas les moyens de nous payer les dernières nouveautés. J'ai eu cependant de la chance, j'avais parfois des habits neufs, et mes frères ont hérité de beaucoup d'habits à moi.

Ce que je veux dire, c'est que ça met terrifié aujourd'hui de voir que déjà à 6-7 ans, on se catégorise entre enfants. Ma mère m'a dit plus tard que je leur avais dit "Je préfère que vous soyez au chômage que vous soyez agriculteur". En terme de salaire, ça doit se valoir, en terme de travail, pas du tout.

Plus tard, il y avait des clans. Quand ma soeur se faisait traiter de peau de fromage, que le fils du pharmacien ne voulait pas jouer avec moi, j'ai compris que le problème venait de plus haut.

Tout ça, c'est un problème d'éducation et de société.

A quel moment on a décidé que les paysans étaient sales, qu'on pouvait les appeler bouseux, qu'on ne respecterait pas le travail vital pour qu'on puisse manger chaque jour ?

A force d'entendre les autres le penser, moi, leur propre fils, j'en étais venu à penser que c'était un métier indigne et je reniais mes origines.

Je crois que ça s'applique à toutes les professions.

Dès qu'on stigmatise, on se ferme des horizons.

### **Citations de paysans :**

"Avoir la sensation de se faire abattre les uns après les autres"

"Mais comment tu fais pour conduire un tracteur, t'es une femme"

"On avait perdu mais au moins on s'était battus "

"C'est quand même fou de compter sur nos primes pour payer nos salaires"

"Les femmes veulent pas rester et une campagne sans femmes bah... y'a pas d'enfants"

"Les moyennes exploitations sont les petites de demain"

"Tu payes des coûts pour rester aux normes pour ne pas payer d'amende, en gros tu payes pour ne pas payer"

"Dans ce métier, si t'es mauvais comptable, tu peux te planter même si t'es un bon agriculteur"

## **Nos références pour construire le projet :**

L'Approche - Raymond Depardon  
Le Quotidien - Raymond Depardon  
La Vie moderne - Raymond Depardon  
La fin du monde paysan  
L'archipel paysan, Une majorité devenue minorité  
Mémoire de la terre, gestes et traditions d'un monde paysan - A. Duvernay et Robert  
Taurines  
La fin des paysans - Henri Mendras  
J'ai vu la fin des paysans - Eric Fottorino  
Les Quatres saisons d'Espigoule - Christian Philibert  
Strip tease - Le monde rural  
Interview - Arnaud Daguin  
Les Agricultores - Catherine Zambon  
Nourrir l'humanité, c'est un métier - Charles Culot et Valérie Gimenez  
Discours des différents ministres de l'Agriculture  
Cash Investigation - Produits laitiers, où va l'argent ?  
Témoignages d'habitants  
Témoignages d'agriculteurs  
La politique agricole commune - Jean Christophe Bureau  
Illusions - Ben Mazué  
L'agriculteur - Ridan  
(toujours en construction...)

**Photos :** (Crédit Antonin Charbouillot)







## CULTURE ET LOISIRS



■ La compagnie de la Joie errante, sur scène et les pieds dans la terre.

ARTHUR GASQUERES

# La culture au secours de l'agriculture

**Théâtre.** Première représentation à Saint-Chély, ce vendredi.

Le monde agricole va mal. C'est le constat de Thomas Pouget, Sylvain Lecomte et Valentin Clerc, les jeunes comédiens de la compagnie de la Joie errante. Ils jouent ce vendredi à 20 h 30 la première de leur pièce *Vanarses, un exorcisme d'Homme marche sur la Terre*, au petit théâtre Gérard-Boulet à Saint-Chély-d'Apcher. Répérés en 2017 par Samuel Le Cabec, directeur du ciné-théâtre de la commune, ce dernier leur propose d'abord de créer une pièce sur la Lozère. Le projet a évolué pour devenir une trépanation du monde agricole et de ceux qui en vivent.

Les trois acteurs, en résidence au petit théâtre depuis deux semaines, ont rencontré plusieurs agriculteurs de la région, aux profils variés. « On voulait raconter la vérité vraie de l'agriculture, explique Sylvain Lecomte. Ce sont des paroles qui sont hel-

les, vaines, brisées. » Ils découvrent la réalité des métiers agricoles, la même pour beaucoup : la passion, mais aussi la difficulté face aux normes contraignantes, aux faibles revenus, jusqu'à l'envie de suicide parfois. « On a rasé une vraie histoire, et au lieu d'écritoriser, de s'exprimer », témoigne Thomas Pouget.

### Changer de regard

Pour les trois comédiens, la vision du monde agricole dans les médias, les émissions télé ou l'opinion publique est trop éloignée du terrain et de ses préoccupations, alors que ce secteur nourrit le pays. Ils ont demandé aux agriculteurs interrogés ce qu'ils souhaitent entendre sur scène, ce qu'ils changeraient dans leur situation s'ils en avaient le pouvoir. Selon Vincent Clerc, « c'est un genre de pièce où les spectateurs vont se voir

représentés, comme dans un miroir ». Loins des clichés, ils se proclament porte-parole des agriculteurs lozériens, sans fioritures ou pessimisme. Un spectacle « ni caricatural, ni fleur bleue, ni défaitiste », promet Thomas Pouget. « On met une claque, et la pomnade après ! »

### Une pièce en évolution

Ce passage à Saint-Chély-d'Apcher n'est que la première étape de la création. Pour l'instant, le texte de leur pièce est un premier jet, pour une représentation de plus d'une heure. L'écriture se poursuivra à l'automne-hiver 2018 pour aboutir à une pièce définitive à l'automne 2019. Pour la première, vendredi 20 avril, l'entrée au petit théâtre Gérard-Boulet sera gratuite.

ARTHUR GASQUERES  
agasoures@radiolibre.com

## Compagnie "La joie errante" Le monde agricole sur scène

"Vacances, ou comment l'homme marche sur la terre", il s'agit de la première pièce de la compagnie de la Joie errante. Le spectacle a été joué dernièrement au théâtre Gérard Boulet à Saint-Chély-d'Apcher, où les acteurs étaient en résidence pendant deux semaines. La compagnie est constituée de trois acteurs professionnels : Thomas Pouget, Sylvain Lecomte et Valentin Clerc.

Tout a débuté avec une demande de Samuel Le Cabec, qui a lu un article dans *La Lozère Nouvelle*. Le directeur du ciné-théâtre de Saint-Chély-d'Apcher commande alors à la compagnie la création d'une pièce sur le monde agricole en Lozère.

L'aventure est lancée, du Gausse Méjean jusqu'à la Margeride, Thomas, Samuel et Valentin interviewent des paysans. « Les questions étaient préparées à l'avance, et nous avons posé les mêmes questions à tous » explique Thomas Pouget. « Nous voulions savoir, si les problèmes étaient communs ou bien différents : un jeune agriculteur qui s'installe n'a pas les mêmes problématiques qu'un agriculteur qui attend la retraite et qui va céder ses terres ». « Dans le spectacle on juxtapose les



*réponses des uns et des autres, et cela donne un dialogue hallucinant sur la réalité du monde agricole en France aujourd'hui » poursuit Sylvain Lecomte. Les jeunes acteurs ont vite découvert la réalité du monde agricole : la solidarité, la joie, mais aussi les normes européennes, les faibles revenus, les haines entre paysans. « Le monde des médias stigmatise la profession d'agriculteur, on est loin de la réalité. Sans les primes un agriculteur ne peut pas vivre, il use sa santé au service des autres, et tous les jours quand il travaille, il ne gagne rien. Cette profession nourrit la population, s'ils ne sont plus là on est mort. Si l'on dénonce ces problèmes, moi j'ai espoir que cela*

*change » explique Thomas Pouget qui est lui-même issu d'une famille d'agriculteur.*

Le spectacle présenté à Saint-Chély-d'Apcher n'était qu'une première étape. L'écriture du texte va se poursuivre et la pièce définitive sera jouée en avant-première en Lozère en septembre 2019. Les trois comédiens étaient dans les studios de RCF Lozère dernièrement. Retrouvez leur talent oratoire dans le cadre de l'émission "Les Rendez-vous de la culture" diffusée le 22 mai à 11h15 et 19h40 et le jeudi 23 mai à 11h15. L'émission est également disponible en podcast sur le site internet RCF Lozère.

*Jean Claude Astruc*

**À VOIR**



**FESTIVAL D'AVIGNON** Thomas Pouget jouera dans "le Roi Lear"

## Un Lozérien sur les planches pour l'ouverture !

Ratenez bien son nom. Thomas Pouget. Ce jeune Lozérien né dans une famille d'agriculteurs du côté de Chanac, se taille une belle place dans le monde du théâtre. Comédien et metteur en scène. Il va connaître une certaine consécration le 4 juillet prochain... Thomas Pouget va monter sur les planches à Avignon, dans la cour d'honneur du Palais des Papes, où il jouera en ouverture du 68<sup>e</sup> festival. Olivier Py, le directeur de ce célébrissime rendez-vous des arts scéniques l'a choisi pour servir sa mise en scène du Roi Lear. Le jeune acteur lozérien y jouera le Duc d'Albany. Et le Festival n'en aura pas fini avec lui. Thomas y joue également un autre spectacle et tiendra aussi des conférences sur le thème du libre arbitre. Quelle belle consécration pour ce jeune homme qui a fait ses premières approches du théâtre en atelier au lycée Saint Joseph!

### ATOUT... ARTS!

sa passion pour le théâtre est née comme lui en Lozère. L'amour du beau verbe. Il le doit à sa grand-mère. « On apprenait des poésies. Cela m'a donné le goût des grands textes et le plaisir de les lire avec joie », explique-t-il. Thomas qui se qualifie de « timide et pas des plus rigoles » a ensuite suivi sa sœur au TMT de Marvejols... C'est là que tout est devenu évident: « partir des fêtes pour le plus grand nombre me réjouissait ». Après un léger doute sur l'avenir dans une profession artistique, sa famille l'a bien vite soutenu: Conservatoire du Puy-en-Velay, licence d'Arts du Spectacle à Besançon, puis il est reçu au Conservatoire du Grand Avignon. L'aventure pouvait commencer. En 2014, vient le temps des rencontres. Thomas travaille avec de grands noms. Jacques Rozier, Marline Viard, Clément

Poirée, Yves Bombay, Yves Marc, Patrick Raynard, Jean-Louis Rocueplan, Jean-Baptiste Verquin... Après ses premiers essais comme metteur en scène et au cabaret, sa rencontre avec Olivier Py va être décisive. Les deux hommes s'apprécient et Thomas devient son assistant de mise en scène pour le spectacle Orlando ou l'impudence, joué

primaire, on obtiendrait des résultats fantastiques... »

### FOL AMOUR POUR LA LOZÈRE

Les grandes scènes nationales et internationales ne font pas oublier à Thomas d'où il vient. « L'idée de retourner près des miens, dans l'un des plus beaux départements de France, qui mérite qu'on se batte pour ses valeurs » lui fait à présent caresser de nouveaux rêves de Lozère. Le jeune Pouget travaille activement à la création de sa compagnie, *La Jolie Emante*. Elle serait basée à Chanac et tournerait dans tout le département. L'idée est d'aller dans les villages, pour « décontaminer le territoire ». Pour lui, le théâtre n'est pas l'épanouissement de la seule capitale, Forêt: « avec la crise, il y a perdu de sa légitimité dans les grandes villes. On doit donc le ramener dans la vraie vie, dans nos campagnes ». Et il y en aurait besoin: « ça me peine de voir si peu de choses programmées en Lozère ». Et face aux montées des tensions, à l'expansion de certaines doctrines extrémistes, Thomas veut répondre par l'art, les mots. Ses premières idées de pièces tournent autour de Florence... celle de l'alcool sans doute, mais également celle des plaisirs et de la poésie. L'ivresse de la liberté, celle qui passe par un « retour aux mots purs, aux mots vrais ». L'aventure de la compagnie *"La Jolie Emante"* devrait commencer en 2016. Et si cela marche, Thomas Pouget pense déjà à l'exporter. D'abord en Corse: « être nous sommes si proches », cette autre île qui ressemble à la Lozère. Et puis se sera le reste de la France vraie, celle des ruralités épanouies... Ou à épanouir!

Stéphane Ziemann



à l'occasion du 68<sup>e</sup> Festival d'Avignon, puis repris en tournée internationale.

### UNE PASSION À TRANSMETTRE

Thomas Pouget aime le théâtre. Il se délecte des grands textes. Sa passion évorante, il n'a de cesse que de la partager, sur les planches, d'abord pour le public. Et ensuite auprès des plus jeunes. Cette folle envie de transmettre l'a récemment conduite à enseigner à Avignon et au Théâtre de la Ville de Paris. « Avec le théâtre, explique-t-il, les jeunes s'ouvrent. Un calme et un respect s'installent. C'est incroyable ». Et de rajouter: « si on pouvait enseigner le théâtre de façon généralisée des fe

# Secteur de Chanac

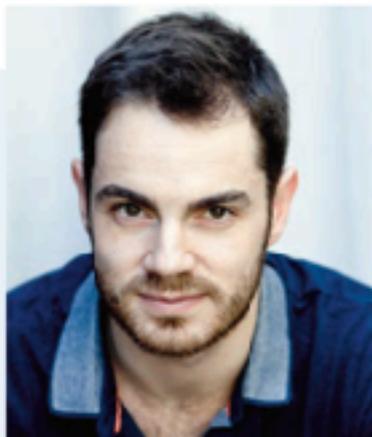
## CHANAC

**Info Mairie** - En raison d'une formation de la Maire sera exceptionnellement du personnel administratif, le secrétariat fermé mardi 4 juillet de 13h45 à 17h30.

### PORTRAIT

#### Thomas Pouget

Thomas Pouget est un enfant du pays, ses racines rurales sont ancrées sur le causse de Sauveterre. Après l'école primaire à Chanac, le lycée à Marvejols et Rodez, il obtient un Bac STI électronique ainsi qu'un BTS communication. Ces diplômes auraient pu l'orienter vers une carrière classique. Mais sa licence arts du spectacle obtenue par la suite correspond à sa réelle motivation. Dès lors il met toute son énergie pour rapidement plonger dans cet univers de l'art dramatique: il gravit les échelons en passant par le conservatoire du Puy-en-Velay, de Besançon pour atteindre le niveau professionnel à Avignon. Ses dernières années, il s'illustre dans différentes pièces de théâtre de renom: Shakespeare, Feydeau, Genêt font parti de ses dernières interprétations. Auprès d'Olivier Py (directeur du festival d'Avignon In) il accède à ce qui se fait de mieux en matière de théâtre. Il l'assiste à la mise en scène et joue notamment dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes.



*Radio France* lui ouvre ses portes pour enregistrer des fictions radiophoniques. Rapidement il côtoie les plus grands. Mais son champ d'action s'élargit, après Paris où il travaille et vit, c'est à Barcelone qu'il a récemment tourné. L'énergie associée à une passion des grands auteurs de notre langue de Molière font de lui un conteur hors pair. Il souhaite aujourd'hui, tout en poursuivant sa carrière, promouvoir cette culture française au sein même de cette terre qui l'a vu naître. Faisant œuvre de pédagogie, il veut croire à raison, qu'à l'heure des SMS et des écrans tactiles, notre langue française qui a fait l'identité et la grandeur de notre pays, a plus que jamais sa place. Il a donc fondé la compagnie de *La Joie Errante*, basée à Chanac.

À 26 ans seulement il a tourné au cinéma avec Jacques Rozier (réalisateur de *La Nouvelle Vague* avec Godard) et d'autres projets cinéma sont en cours. Son travail le mène également dans des maisons de retraite, des écoles, des entreprises pour des lectures, des stages ou des conférences.

Il passe une formation pour enseigner dans les conservatoires avec à la sortie un diplôme d'État. Une pièce de théâtre montée en 2018 est en écriture, un projet de festival de théâtre en plein air en Lozère est sur les rails et il a toujours soif de nouveaux projets, de nouvelles rencontres pour pouvoir échanger et construire la culture en milieu rural.

Depuis la fin de l'année 2016, il vient à la salle des fêtes de Chanac une fois par mois, pour proposer des lectures avec des auteurs et un thème différent chaque fois.

Il sait passer d'un auteur à l'autre, avec la même aisance et captiver son auditoire sans forcer le trait.

On ressent en lui cette envie, qui prend la forme d'une mission: amener de la culture en proposant des lectures de grands auteurs, simplement, pour vivre, penser et parler ensemble. C'est pour lui comme une nécessité pour des territoires comme le nôtre.

Thomas Pouget, ce jeune talentueux acteur et metteur en scène, est appelé à se faire une belle place au soleil. Il apporte une nouvelle fenêtre culturelle sur notre village, qui pourrait susciter des vocations comme la sienne. Nous aurons beaucoup de plaisir et de fierté à suivre son parcours.

Pour toutes demandes d'informations sur la *Compagnie de la Joie Errante*: lajoieerrante@gmail.com ou sur Facebook: *La Joie Errante*.

## Interviews radio et reportages TV sur le projet :

48FM : <http://48fm.org/48fm-les-magazines/lozactually-n34/>

RCF : <https://rcf.fr/actualite/la-compagnie-la-joie-errante>

Radio Zema : (disponible en podcast sur demande)

France 3 Occitanie : [https://www.youtube.com/watch?v=PJKg\\_NrxaQw](https://www.youtube.com/watch?v=PJKg_NrxaQw)

## Interview avec Thomas Pouget ?

### Ondine Bérenger : Comment en es-tu venu à faire du théâtre ?

**Thomas Pouget :** J'aimais beaucoup la poésie quand j'étais petit. Je me souviens que je prenais un réel plaisir à apprendre les poésies et surtout, je ne les apprenais pas avec n'importe qui : je les apprenais avec ma grand-mère, qui est une femme ô combien précieuse et extraordinaire. Je me souviens que l'on avait une autre façon d'apprendre la poésie : elle me la jouait pour que je retienne mieux. Ce qui faisait que quand j'arrivais à l'école, j'avais pris tellement de plaisir à l'apprendre que j'avais des 20/20. Ça a commencé comme ça, grâce à ma grand-mère. J'étais un enfant assez introverti, pas très rigolo, je n'étais pas épanoui, très timide, assez fermé sur moi-même. Ma sœur a commencé à faire du théâtre, et je me suis dit que c'était peut-être la solution pour m'ouvrir beaucoup plus aux autres. Du coup, j'en ai fait une année, puis au fur et à mesure, chaque année, quand les gens me disaient « il faut que tu continues, c'est génial, t'as un truc », à chaque fois j'y ai cru, alors j'ai continué. Et puis, j'aimais beaucoup lire quand j'étais petit. Pas tellement de la littérature française, mais beaucoup d'*heroic fantasy*, ça me faisait rêver. Je pense que c'est pour ça. Je me suis dit que c'était le meilleur métier possible : tu peux faire des milliers de rôles en une vie, et c'est très bien comme ça.

### O.B : Tu es à la fois comédien et metteur en scène. Qu'est ce qui t'attire dans ces deux exercices ?

**T.P :** Eh bien, jouer et mettre en scène ! Comédien, j'aime incarner et j'aime interpréter, pas de doute là-dessus. Je peux être quelqu'un d'autre, et j'aime le contact direct avec le public, voir les gens en face, jouer avec eux, voir les réactions, essayer de tous les prendre dans la représentation avec moi et me dire « je n'en lâche aucun, et on se lance ensemble dans une belle aventure ». La mise en scène, c'est parce que j'adore la direction d'acteurs. J'adore pousser les gens à trouver ce truc-là qui est hyper précieux, voir ce moment de jubilation où ils se découvrent sur le plateau. Mais je trouve que c'est plus difficile à gérer que le jeu, parce que pour arriver à faire dire aux autres ce que tu aimerais qu'ils disent, ou à faire passer ce que tu aimerais qu'ils fassent passer, c'est compliqué. Parfois, tu ne sais plus comment le dire, comment faire ou comment l'exprimer. Alors qu'en tant que comédien, si tu as quelqu'un en face, tu es dans la position de celui qui reçoit – de celui qui propose aussi – le metteur en

scène a une sacrée responsabilité. Il défend l'esprit du spectacle, donc il doit rester logique avec lui-même, ne pas se laisser influencer par les autres. Sachant que tout ça doit se faire aussi ensemble, je trouve ça très compliqué. Mais c'est bien évidemment génial et passionnant, pour ces moments où tu trouves ce que tu veux, pour le choix des pièces que tu veux défendre, pour la rencontre avec les acteurs, etc...

**O.B : Justement, au festival d'Avignon, tu présentes *L'Épître aux jeunes acteurs* d'Olivier Py. Pourquoi ce texte ?**

**T.P :** Pour deux raisons. C'est la première pièce que je veux défendre avec ma compagnie, donc c'était hautement symbolique de choisir un texte qui défend son éthique, à savoir la parole, un théâtre exigeant, populaire et accessible à tous, avec un plateau épuré pour que l'acteur soit vraiment au centre. Pour un premier projet, je pense que c'est important de défendre ce que tu es. Par ailleurs, c'est venu assez naturellement, parce que je montais une partie du texte au conservatoire. Un midi, quand j'ai dit que je montais *L'Épître*, Olivier m'a demandé pourquoi je ne le faisais pas en entier. J'ai dit « Ok ». Voilà pourquoi ce texte : parce qu'il est magnifique et parce qu'il faut à tout prix que cette parole soit entendue pour ce qu'elle dit actuellement. Beaucoup sont contents du nivellement par le bas, et je souhaite proposer autre chose. C'est Alexandre Astier qui dit dans une interview qu'il ne faut pas confondre la prise de tête avec le fait de réfléchir, c'est très juste.

**O.B : Quelle place penses-tu que le théâtre occupe dans la société, et quelle place devrait-il selon toi occuper ?**

**T.P :** Une place vitale. Je ne comprends pas que le théâtre ne soit pas obligatoire. Ça devrait être obligatoire à l'école primaire. Quand je vois des jeunes qui sont mal dans la cour (et forcément je m'identifie à ça par rapport à mon vécu), tous ces jeunes qui sont exclus pour une raison ou une autre... pour moi, la réponse à ça, c'est la culture et le théâtre.

Aujourd'hui, hélas, il n'a pas cette place-là : on assiste à un assassinat en règle de la culture. Avec les baisses de subventions, avec les suppressions de festivals, la parole n'a plus la même place qu'avant. Quand tu vois des spectacles où parfois il y a beaucoup, beaucoup d'écrans, et il n'y a plus de gens qui parlent, pour moi, ce n'est pas ça le théâtre. Je veux des gens qui mettent leurs tripes sur le plateau, qui te fassent vibrer, qui y mettent tout leur cœur, toute leur âme et qui se livrent ! Effectivement, c'est crevant, et au bout d'une heure ou deux tu es vidé, mais tu es tellement plus heureux, tu as vraiment donné et partagé ! Je ne veux pas du théâtre facile, je ne veux pas du théâtre bourgeois, je ne veux pas du théâtre où ce ne serait pas rigoureux – et je n'oppose pas le professionnalisme à l'amateurisme – il faut du travail, il faut que ce soit calé, il faut que ce soit précis. C'est un métier, ce n'est pas du dilettantisme.

Le théâtre est là depuis plus de 5000 ans, on se souviendra encore d'Eschyle, d'Euripide, de Shakespeare, de Py – je le souhaite. On s'en souviendra 100 ans, 200 ans, un millénaire après leur mort parce que ce sont des poètes. Les hommes dits "politiques", je crois qu'ils ne resteront pas dans un millénaire, et ça me rassure. La

culture vaincra. Si tu regardes bien, tout ce qui se passe actuellement, ce sont des problèmes d'éducation et de culture. C'est ce que dit le texte d'*Épître* aussi : « On ne va tout de même pas lire des pages de philosophie à nos frères des quartiers, parce qu'ils sont naturellement doués pour le sport et les percussions. » Je trouve ça absurde, mais c'est ce que pensent certains. Et c'est là où il y a eu une erreur, il y aurait dû y avoir beaucoup plus de mixité sociale à une époque. Mais ça ne s'est pas fait, et aujourd'hui, pour rattraper ces deux bouts, c'est un gros problème. Tout ça aurait pu être réglé par l'éducation à la base. L'éducation et la culture que tu donnes aux enfants sont pour moi le plus important pour grandir ensemble. Mais encore une fois, l'éducation Nationale n'a pas ce désir-là de mettre le théâtre en avant et je ne sais pas pourquoi. Peut-être que le théâtre fait peur, parce qu'il fait réfléchir, penser et se questionner. Peut-être que pour certains puissants, c'est plus facile d'avoir un peuple très bête et inculte. C'est pour ça que le théâtre fait peur. La danse, la musique, ça dérange moins, ça parle moins au niveau du texte. Ça ne veut pas dire que c'est moins puissant. Pour la danse, l'interprétation que tu peux en avoir est beaucoup plus libre alors que les mots, s'ils sont incarnés vraiment dans leur force première, tu entends la parole et « le reste est silence ».

**O.B : En parlant de danse et de musique, t'intéresses-tu professionnellement à d'autres formes d'art ?**

**T.P :** Beaucoup. La prochaine étape, c'est d'écrire une pièce qui sera pour ma grand-mère. Je veux aussi faire du chant lyrique. Danser, oui, sur le plateau, j'aimerais bien. C'est important de s'intéresser à d'autres formes d'art. Ça nourrit beaucoup, que ce soit musique, danse, théâtre ...

**O.B : Et le cinéma ?**

**T.P :** Grande question. Ça me plairait beaucoup, le cinéma, mais c'est un métier et un milieu tellement différents... J'en ai déjà fait un peu, mais je préfère le contact direct avec les gens sur un plateau. Je préfère commencer par le théâtre, avoir de bonnes bases et savoir comment je défends des paroles pour justement, après, arriver sur un plateau de cinéma et être bien. Mes prochains projets, c'est ça : me remettre à chanter, écrire ma pièce, être édité ce serait très bien, finir une traduction aussi, j'y tiens... Et puis, j'aimerais faire des opérettes.

**O.B : Y a-t-il un rôle que tu rêverais de jouer ?**

**T.P :** Il y en a deux. J'aimerais beaucoup jouer Hamlet, mais ça, évidemment, c'est classique. J'aimerais aussi beaucoup jouer le Faust de Pessoa, je trouve que c'est un rôle magnifique, mais qui demande tellement de bagage, et en même temps, c'est un rôle qui m'a toujours beaucoup intrigué. Faust et Hamlet. Sinon, j'aime aussi beaucoup les créations, surtout le travail d'équipe, mais là encore, ça pose la question de la mise en scène, comment, pourquoi, quelle place pour le metteur en scène... Ce sont des questions passionnantes. On est tous les jours en apprentissage.

**O.B : Tu parlais tout à l'heure du théâtre à l'école primaire. Aimerais-tu monter des spectacles jeune public ?**

**T.P :** C'est l'un de mes prochains projets. J'aimerais monter les *Lettres de mon moulin* en jeune public. Je trouve que c'est une langue fabuleuse. Quand je lis, j'ai l'impression d'être au village et de revoir cette époque. Ce que ce livre raconte me parle beaucoup. L'idée, à terme, ce serait de le faire tourner dans un festival que je veux créer – parce que je veux aussi créer un festival en Lozère. Mais ce n'est pas fait, encore. Le jeune public, j'y suis très attaché. Ça rejoint ce que je disais sur l'éducation et la culture, ça passe par là. Et il y a du boulot.

**O.B : En tant que spectateur, qu'est-ce qui te marque le plus dans une représentation ?**

**T.P :** Ce qui est compliqué, c'est que comme je suis metteur en scène, parfois, j'ai du mal à abandonner le metteur en scène que je suis. Du coup, les beaux spectacles, pour moi, c'est quand je suis vraiment emporté par ce qui se passe, et que je ne m'occupe même plus de la mise en scène. Après, j'adore voir les acteurs sur le plateau. J'adore voir les acteurs s'amuser, et c'est quelque chose qui ne triche pas. Tu vois si l'acteur est heureux ou pas, s'il est en adéquation avec la pièce ou pas. Ça se sent très vite. Sur un plateau, on joue quelqu'un d'autre mais on ne ment pas, on incarne. Tu meurs chaque soir, tu mets tout ton cœur à mourir, trois minutes après les gens applaudissent et tu revis.

**O.B : Que reprocherais-tu à ton métier ou à la façon dont il s'exerce aujourd'hui ?**

**T.P :** Beaucoup de jalousie, je trouve que ça tue le métier. Parfois, il y a beaucoup de faux-semblants. Je crois que ce n'est pas grave de dire à un copain « ton spectacle, je n'ai pas aimé », plutôt que de trouver des phrases comme « oh c'est intéressant, il y a du travail ». Je trouve le métier très beau, mais je trouve le milieu malsain parfois. Un homme qui vient d'en bas, qui a mis les pieds dans la terre et qui a les pieds sur terre peut s'adresser au ciel. Ça, c'est un truc que j'ai compris, un peu tard peut-être mais que j'ai compris : si tu n'as pas les pieds sur terre, tu ne peux pas t'adresser au ciel.

**O.B : Peux-tu essayer de définir ou de qualifier en quelques mots le théâtre ?**

**T.P :** C'est difficile à définir. « Le théâtre est un globe », c'est Shakespeare qui dit ça. Par exemple, ce que dit l'*Epître aux jeunes acteurs* sur la recherche de Dieu, pour moi, ce n'est pas le Dieu de l'Eglise, des mosquées ou des synagogues, pour moi c'est le Théâtre. Pour moi, le théâtre idéal, c'est la Vérité. Pas une vérité, mais la Vérité, les premiers mots qui ont été inventés et qui résonnent dans leur premier sens, et que tu

entends. Et quand tu entends le mot, tu te dis que tu touches à son essence. Ma recherche de théâtre, c'est celle-là. Quand je dis « souffrance », je veux que ce soit le mot qui regroupe tout ce qui s'est passé, sans que la personne ait forcément la culture nécessaire, mais lui faire entendre ce que c'est que ce mot-là avec tout ce qu'il comporte. Pour moi, le théâtre est la recherche de l'absolu. C'est normal parfois d'être désespéré, d'avoir des périodes de doute, c'est un métier où l'on se remet souvent en question. Il faut apprendre à se mettre à la place de l'autre, à se questionner sur soi-même... Le théâtre est l'art qui peut changer le monde. Le théâtre, c'est l'Espérance. C'est Croire, fondamentalement et en vérité. Je crois au public, je crois au théâtre, et je crois que chaque soir, on peut se battre, toucher et convaincre des gens.

## **Ils parlent du précédent spectacle :** ***Epître aux jeunes acteurs, pour que soit rendue la parole à la parole d'Olivier Py***

Théâtre du Blog : Sus au désespoir ! La jeune compagnie La Joie Errante (allusion à la joie ardemment célébrée dans *Orlando ou l'Impatience*) a choisi d'en faire son manifeste. Thomas Pouget se frotte à ce texte exigeant en disciple de l'homme de théâtre dont il a été assistant à la mise en scène et comédien (le dernier survivant du *Roi Lear*, chantre du rôle du poète contre la barbarie, c'était lui !). Il déploie ici tout le lyrisme et la conviction d'un texte brûlot qui souhaite « montrer l'homme changé et sauvé par la Parole ». Sans esbroufe, la mise en scène a pour principale qualité de réactiver et de faire parfaitement entendre-très bonne diction-un texte indispensable (...). Magnifiquement incarné par Thomas Pouget qui s'y engage avec ferveur et précision.

Théâtrothèque : Ici, cette conférence, présentée par la Cie de la Joie Errante, est devenue un vrai spectacle, à la mise en scène sobre mais brûlante, dans lequel un comédien vêtu en tragédienne exhorte sans cesse le public à raviver la flamme de la parole pour lui restituer à elle et à chacun toute la plénitude de son humanité. Le comédien/tragédienne va voir défiler cependant devant lui tous les personnages représentant les institutions régulatrices qui voudraient limiter son potentiel de révolte... Dans ce personnage ambiguë de « porte parole » dans la plénitude du terme, Thomas Pouget se montre un comédien formidable par sa seule présence et la puissance de son expression.

L'Alchimie du Verbe : Thomas Pouget prend en charge le rôle de la tragédienne, image d'un poète travesti, impotent et fragile mais dont les forces augmentent à mesure que le drame émerge, que la parole se fait plus pesante et nécessaire, et que les mots eux-mêmes sont comme des coups assésés à ceux qui voudraient détruire la parole en détruisant les lieux de la pensée. Il y a dans l'interprétation du comédien quelque chose d'une urgence appesantie, une précarité heureuse prolongée dans la quiétude des instants où le comédien enfle son costume et où il le retire comme pour quitter cette peau usée et bercer dans une nouvelle parole, mais une parole portée par un prophète impuissant, qui n'est capable d'annoncer rien d'autre que les germes d'une parole poétique sans limites, et qui attend dans la révélation qu'il en donne, que les gens s'en saisissent et le poussent jusqu'à l'irrationalité, mère de l'ivresse théâtrale.

Thomas Pouget nous livre une belle interprétation du texte oscillant entre le ton ravageur de la colère, l'espérance grandiose de l'avenir et la noirceur palpable de l'innommable des circonstances.

C'est toute la nuit du monde que ce texte balaye, nous donnant à voir et à entendre une colère naissante, nous appelant à la révolte, révolte que l'on retrouve par ailleurs cette année dans la ruade du cheval.

Il faut aller voir cette mise en scène et entendre à nouveau ce texte pris ici en charge de manière admirable par une dramaturgique cosmique et consciente des enjeux du texte et de la parole.

## **Compagnie :**

### **Interview et critiques:**

48 FM : <https://48fm.org/infos-locales/thomas-pouget/>

Théâtre du Blog : <http://theatredublog.unblog.fr/2016/07/10/epitre-aux-jeunesacteurs/>

Théâtrethèque : <http://www.theatrotheque.com/web/article4772.html>

Théâtre Actu : <http://theatreactu.com/avignon-off-epitre-aux-jeunes-acteurs-dolivier-py-mise-en-scene-thomas-pouget-au-centre-europeen-de-poesie-davignon/>

Théâtre Actu : <http://theatreactu.com/entretien-thomas-pouget-crois-public-croistheatre-crois-soir-on-se-battre-toucher-convaincre-gens/>

L'Alchimie du Verbe : <https://alchimieduverbe.com/2016/07/20/epitre-aux-jeunesacteurs-pour-que-soit-rendue-la-parole-a-la-parole-dolivier-py-quadvient-il-de-la-paroledans-une-mise-en-scene-de-thomas-pouget-par-la-compagnie-de-la-joie-errante/>

La Provence : <http://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/4054453/epitreaux-jeunes-acteurs-pour-que-soit-rendue-la-parole-a-la-parole.html>

La Vie : <http://www.lavie.fr/blog/lesdominos/moi-dominique,4729>

Centre Presse : <http://www.centrepresseaveyron.fr/archives/theatre-de-rodez-a-la-courd-honneur-du-palais-des-papes-NDCP967758>

### **Captation d'Epître aux jeunes acteurs :**

[https://www.youtube.com/watch?v=qk1Q2Rq7zu4&feature=em-upload\\_owner](https://www.youtube.com/watch?v=qk1Q2Rq7zu4&feature=em-upload_owner)

### **Entretien avec le public après Epître aux jeunes acteurs :**

<https://www.youtube.com/watch?v=CAebe0xHej8&feature=youtu.be>

### **Facebook :**

<https://www.facebook.com/lajoieerrante/>

## Contact



Compagnie de la Joie Errante

Le Sec

48230 CHANAC

06 31 26 72 92

[lajoieerrante@gmail.com](mailto:lajoieerrante@gmail.com)

Facebook : Cie La Joie Errante

Licence N°2-1093336

Licence N°3-1093337

